Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [90] (2002)
Heft: 1466

Artikel: Yves de Mattels : "Le poids de la tradition biaise le débat"
Autor: Mattels, Yves de / Roca i Escoda, Maria
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-282418

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DR

«Les adversaires des quotas négligent le fait que, durant des siècles, des quotas de 100% étaient en faveur des hommes !»

Yves de Matteis

«Le poids de la tradition biaise le débat»

Figure importante du mouvement gai en Suisse, Yves de Matteis, 38 ans, est actuellement délégué à l'ONU aux droits humains des associations 360° et Pink Cross qui défendent les intérêts des homosexuels. Avec son partenaire, et en compagnie d'un couple d'amies, il a été parmi les premières personnes à bénéficier du PaCS genevois, dont il a été l'une des chevilles ouvrières.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARTA ROCA I ESCODA

Quels sont, selon vous, les principaux problèmes en ce qui concerne les inégalités entre les sexes ?

Les problèmes liés aux inégalités de traitement au travail (inégalité des chances, principe «à travail égal, salaire égal» non respecté, par exemple) que l'on peut évaluer statistiquement et qui devraient être faciles à résoudre. Ne serait-ce que pour respecter notre Constitution. A la base de ces problèmes, d'autres, plus profonds ou «subjectifs», sont également plus complexes, comme les stéréotypes concernant les rôles de la femme et de l'homme : la-femme-objet-faible-au-foyer-élevant-les enfants/l'homme-sujet-fort-actif-hors-du-foyer. Ces stéréotypes sont - simple constat historique - nuisibles aux femmes, mais aussi aux hommes. En fait, reconsidérer le rôle des femmes et des hommes pour rétablir l'égalité, ce n'est pas vouloir se battre que pour les femmes, mais pour l'ensemble de la société, hommes y compris ! Le rôle des hommes, tout autant prisonniers de stéréotypes, doit également changer, pour laisser la place à une plus grande diversité, également en termes d'orientation ou d'identité sexuelle.

Quels sont les principaux obstacles, les principales résistances, qui bloquent la voie qui mène à l'égalité entre les sexes ?

Essentiellement, le poids du passé ou de la tradition. L'idée - le stéréotype - de la femme «au foyer», qu'ont certains hommes et même certaines femmes (ce qui les empêche de s'impliquer professionnellement ou politiquement), est due à la mémoire consciente ou inconsciente de ces siècles qui ont vu la majorité des femmes réduite à ce rôle. Si, d'un coup de baguette magique, on pouvait faire *tabula rasa*, supprimer cette mémoire, cette tradition reportée de génération en génération (quelquefois par les femmes elles-mêmes), les rôles hommes/femmes seraient probablement redistribués de manière plus homogène. Et, qui sait, on verrait peut-être le nombre de femmes politiques ou de femmes d'affaires surpasser le quota masculin ? Mais comme cela n'est pas du domaine du possible (et peut-être pas souhaitable), une autre solution consiste à mettre au jour une autre mémoire, pour montrer, malgré le poids des inégalités, le rôle de certaines femmes dans l'histoire.

Quelles sont les pistes possibles à explorer pour tendre vers une société plus égalitaire ?

Plus que le «politiquement correct» qui ne fait que répéter des vœux pieux, il faudrait montrer le bénéfice à retirer d'une présence plus forte des femmes, par exemple, en mettant en évidence, à l'école, le rôle souvent méconnu des femmes dans le passé (compositrices, écrivaines, etc.), ou en montrant plus souvent, dans les médias, celles qui font l'histoire aujourd'hui. Et l'introduction de quotas n'est-elle pas légitime, comme aux niveaux des listes et des élections ? Les adversaires des quotas qui prétendent qu'il s'agit d'un «nivellement par le bas, les compétences devant primer et non le sexe», négligent le fait que, durant des siècles, des quotas de 100% étaient en faveur des hommes ! Combien de femmes, plus intelligentes et capables que leurs congénères masculins ont-elles alors été écartées du pouvoir ? Sans compter que le poids de cette tradition très intériorisée biaise encore le débat, et fait que devant des candidat-e-s de compétences égales (en politique et au travail), beaucoup choisissent encore plus facilement - à tort - des hommes. ●